



De gauche à droite dans le sens des aiguilles d'une montre : la boîte *chemar*, ornée de motifs colorés et remplie de grains d'orge grillés et de farine d'orge, est un élément important des célébrations du Nouvel An. PROVIDED TO CHINA DAILY Un groupe de Tibétains dans une rue du district de Chengguan à Lhassa présentent leurs vœux de nouvel an à leurs voisins et amis. PALDEN NYIMA / CHINA DAILY Des habitants fêtent la nouvelle année dans un quartier de Lhassa. PALDEN NYIMA / CHINA DAILY

Un Nouvel An fêté à la mode de Lhassa

En tombant le même jour, la Fête du Printemps et celle de la nouvelle année tibétaine, « Losar », ont donné lieu à des réjouissances de plus grande envergure que d'ordinaire. Reportage de **Palden Nyima**.

La fête du Losar intervient le premier jour du calendrier lunisolaire tibétain et correspond à un jour de février ou de mars dans le calendrier grégorien. Cette année a vu la convergence des deux calendriers, lunaire (chinois) et semi-lunaire à deux titres : leur date de commencement et l'animal de l'année en cours (le cochon).

La traditionnelle Fête du Printemps chinoise et le Nouvel An tibétain ont donc été célébrés le même jour – le 5 février – dans une gaieté encore plus débordante que d'habitude, dans la région autonome du Tibet. Deux semaines à l'avance, l'ambiance festive était palpable à chaque coin de rue de Lhassa, la capitale de la région.

Une semaine avant, des lanternes rouges pendaient aux branches des arbres bordant les rues et les parcs. De chaque côté de la voie de Tsesongthang étaient présentés des produits locaux tels que de la viande de yak, des sculptures de beurre ou de fromage et des boîtes dites *chemar*, décorées de motifs culturels tibétains porte-bonheur.

Les étals dans les allées autour de la vieille rue Barkhor proposaient toute une variété d'articles liés au Nouvel An et, poussées par les achats de dernière heure, les affaires allaient bon train. L'affluence était la plus forte dans les magasins vendant des fruits secs, du beurre, du fromage, des pâtisseries *khasai*, sur les parcours de pèlerinage menant aux temples Jokhang et Ramoche ainsi que sur les marchés de fruits et légumes.

Comme partout en Chine, la Fête du Printemps est l'occasion de réunions de famille et de rassemblements. Cela a notamment été le cas pour Pema Yangjin, native de Lhassa, qui a fait un séjour joyeux dans sa famille pendant cette période.

Ces deux dernières années, Yangjin, qui étudie à la Suzhou Medical Vocational School (école professionnelle de médecine), à Suzhou dans la province du Jiangsu en Chine orientale, n'avait pu être de retour pour les célébrations du Nouvel An. Cette année, elle a pu rentrer à la maison.

Deux semaines avant les festivités, elle a prêté main forte à son oncle Dawa qui tient un commerce d'accessoires liés au Nouvel An – têtes de mouton décoratives et sculptures de beurre dites « *tseta* » – ainsi que d'ingrédients alimentaires tels que du paprika très épicé.

Avant qu'il n'était pas facile de rester debout pendant des heures pour aider son oncle, elle estime néanmoins que le travail en valait la peine car elle a acquis des compétences en matière de vente et apprécié le sourire des gens avec qui elle a eu des conversations. Le soir à la maison, elle a aidé sa famille à remplir le *chemar* de grains d'orge grillés et de farine d'orge, à placer une



Des habitants de Lhassa exécutent le *Guozhang*, une expression artistique à base de chants et de danses. PROVIDED TO CHINA DAILY



Des Tibétains régalaient leurs invités de mets succulents pendant le Losar à Lhassa. PROVIDED TO CHINA DAILY



Un collégien tibétain de Jinan fête la nouvelle année avec une famille locale. PROVIDED TO CHINA DAILY

tête de mouton parmi d'autres spécialités gastronomiques sur la table d'offrandes et à garnir les assiettes de friandises, de fruits secs et de viande de yak séchée. On a aussi confectionné de nouvelles robes tibétaines et des drapeaux de prières.

Le *chemar* est une boîte en bois divisée en deux parties remplies, l'une de grains d'orge grillés, l'autre de farine d'orge, les deux côtés étant surmontés d'épis d'orge et de sculptures de beurre *tseta*. Le *chemar* symbolise la longévité, une bonne récolte et une bonne fortune, précise Yangjin, qui ajoute avec un sourire : « On place la tête de mouton sur la table d'offrandes. Comme elle ressemble à

une conque blanche, elle symbolise la prospérité, l'harmonie et la compassion ».

La jeune femme de 23 ans explique que les Tibétains sont très exigeants quant aux décorations et aux accessoires de nouvel an, notamment les *tseta* et la boîte *chemar*. Réalisé en bois dans le passé, le *chemar* est aujourd'hui entièrement fait de beurre.

Les motifs sur les sculptures de beurre sont tous réalisés à l'aide de beurre et de pigment. Ils comprennent les Quatre Animaux de l'Harmonie, la Roue du Dharma et le Vieil Homme de la Longévité, tous étant porteurs de significations heureuses. « Figurant parmi les décorations essentielles sur le *che-*

mar, la *tseta* représente le souhait que tout se passe bien et le vœu d'une bonne fortune au cours de la nouvelle année », commente Yangjin.

La quantité et la qualité des articles de nouvel an ont progressé ces dernières années parallèlement à la prospérité des familles tibétaines. Celle de Yangjin a fait plusieurs sortes de pâtisseries *khasai*, acheté plus de produits de nouvel an, et l'ambiance festive a été encore plus présente que d'habitude, souligne la jeune femme.

« Lors des précédentes fêtes de nouvel an, je passais la plupart de mon temps à traîner avec des amis. Cette année, je l'ai passé

avec ma famille, et le recueillement dans les temples avec mes parents, c'est ce qui m'a procuré le plus de satisfaction », affirme-t-elle.

Elle est aussi allée dans le comté du Dams-hung avec sa famille pour rendre visite à d'autres membres de la famille pendant la période de fête. « Passer une partie du Nouvel An sur la lointaine prairie avait encore plus de sens. Je me suis aussi beaucoup amusée à la source thermale avec des amis ».

Le Losar tibétain dure généralement 15 jours. Outre la visite de plusieurs monastères en famille, Yangjin et les siens ont invité chez eux d'autres parents pour des réunions de famille et ont été invités en retour pour des soirées.

Le plaisir d'être ensemble

Lors de chaque réunion de famille, les gens portaient leurs plus belles et plus récentes robes tibétaines. Tous avaient apporté un coffret rempli de fruits secs, de friandises, de chocolats et de viande de yak séchée. Les adultes ont joué aux dés tibétains, aux cartes et au mahjong, les enfants étant occupés à divers jeux de leur côté.

Légèrement enivrés après avoir siroté des tasses de vin d'orge et de bière, les gens se sont mis à danser et à chanter, la fête se poursuivant jusqu'à l'aube.

« La compagnie de mes parents et des membres de ma famille m'a manqué quand j'ai passé le Nouvel An à l'école, dans le Jiangsu, ces deux dernières années, et dû manger au restaurant. Cette année, j'étais à la maison et nous avons cuisiné la plupart des plats nous-mêmes ; je préfère manger ce que l'on fait chez soi plutôt que manger à l'extérieur », assure Yangjin.

Grâce à l'amélioration générale de la situation sociale dans la région autonome, les Tibétains ne fêtent pas seulement le Losar en se rendant visite, en échangeant des cadeaux et des vœux de bonheur, les anciens offrent aussi aux jeunes des enveloppes rouges contenant de l'argent. « Le don d'enveloppes rouges est désormais devenu une tradition. Bien que je n'aie pas reçu beaucoup d'enveloppes, je m'estime très satisfaite », dit-elle.

Outre des enveloppes rouges, elle a reçu un cadeau spécial – un ours en peluche offert par sa jeune sœur Tenzin Yangzom. « Tenzin Yangzom m'a dit que l'ours m'accompagnerait comme si c'était elle qui était avec moi ; j'étais bouleversée ». La culture tibétaine est une composante importante de la culture traditionnelle chinoise ; la Fête du Printemps et le Losar, le Nouvel An tibétain, sont progressivement devenus de grandes fêtes célébrées par les différents groupes ethniques dans toute la région autonome.